

git de sauvegarder la religion des aïeux . . . Aussi, vous comprenez avec quel empressement Nous prenons part à votre joie commune. Et Nous le faisons d'autant plus volontiers qu'à l'occasion de ces fêtes on se souviendra inévitablement de tout ce que la nation canadienne, depuis ses origines jusqu'aujourd'hui, doit à la religion catholique et à l'Eglise."

Le Pape retraçait ensuite, à grands traits, les nobles origines de notre race et de notre pays. Il faisait le portrait de "Samuel de Champlain, français de naissance, remarquable par son génie comme par son courage, mais plus encore par sa sagesse chrétienne", puis celui du Vénérable François de Montmorency-Laval, qui "illustra par tant et de si grands bienfaits son long pontificat qu'il fut en quelque sorte le créateur et l'ouvrier de presque toute cette gloire dont brillent encore aujourd'hui l'Eglise et la patrie canadienne." Pie X louait aussi l'œuvre de nos premiers missionnaires "qui travaillèrent, nous savons avec quelle ardeur, à tirer de la barbarie des multitudes d'indigènes et s'employèrent à les adoucir et à les évangéliser." Aucun pape n'avait encore parlé de nos origines en des termes aussi magnifiques, et l'on peut dire que c'est de Pie X que notre race et notre pays tiennent leurs lettres de noblesse.

Le 25 février de cette même année 1908, Pie X donnait au peuple canadien-français une nouvelle preuve de sa paternelle sollicitude, et, par un Bref qui nous sera toujours bien cher, accordait, sur la demande de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec appuyée par Mgr l'Archevêque de Québec, à tous les Canadiens-Français, le Précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, saint Jean-Baptiste, comme patron. "C'est avec une particulière bonté, disait le Pape, que l'Eglise témoigne sa sollicitude aux peuples séparés de ce centre du monde catholique par les terres et les mers, et qui conservent pourtant intacte dans ces régions éloignées la foi des ancêtres. Ce troupeau qui vit dans de lointains pâturages mérite pour cela même que Nous le gardions avec soin et avec vigilance comme une portion choisie du bercail que Dieu Nous a confié, et Nous lui devons accorder avec empressement tout ce que Nous croyons être utile à son salut et à sa prospérité. Aussi, lorsque Notre Vénérable Frère l'Archevêque de Québec, ville du Canada, Nous a présenté, au nom de la Société Saint-Jean Baptiste fondée dans cette même ville, des lettres où l'on Nous demandait de déclarer, en vertu de Notre autorité, le saint Précurseur patron des Franco-Canadiens, jugeant que cela pouvait être grandement profitable aux intérêts de la vie catholique dans ce pays, Nous avons décidé de faire droit à ces prières. Et Nous le faisons d'autant plus volontiers que Nous avons une grande confiance dans le secours et l'intercession de ce Saint que, depuis son origine, le peuple canadien n'a cessé d'honorer d'une piété toute particulière. C'est pourquoi — et Nous voudrions que cela soit pour le plus grand bien, pour le bonheur et la prospérité